

Putain, 8 ans déjà !!!

Le temps aidant et l'agence régionale pour l'amélioration des conditions de travail étant venue sur la PIC Gonesse, nous aurions pu croire que l'ambiance et les conditions de travail s'arrangeraient. Ce n'est pas vraiment le cas : « *tout fout l'camp !* ».

En 2004 on nous avait vendu la PIC avec tous les transports qui amèneraient les collègues à la porte du petit hall de production ; Monsieur Bailly en personne, le jour de l'inauguration avait affirmé : « *je m'en charge.* » ; 8 ans après c'est mensonge ; alors les bus arrivent, n'arrivent pas, la ZAC des tulipes n'est toujours pas le terminus permanent et le personnel craque psychologiquement. **Plusieurs d'entre eux sont arrêtés pour dépression.**

Depuis 8 ans, nous martelons qu'il faut du monde sur le chantier RAC à la sortie des trieuses d'objets plats et là encore, la direction a échoué et ne veut pas résoudre le problème rapidement. En mettant peu de personnel sur le chantier, les collègues se sont « cassés le dos » et le « turnover » est maintenant restreint puisque ce sont pratiquement toujours les mêmes (en attendant qu'ils craquent) qui sont sur cette position. Là encore, 8 ans après, c'est l'échec. La Poste ne respecte même plus les accords de Vaugirard qu'elle s'enorgueillissait d'avoir installés. En nuit, et pour traiter la lettre verte, deux ou trois agents mais très rarement quatre.

SUD dépose des préavis cycliques toutes les fins de semaine pour ce gros problème, **la direction joue le pourrissement et ne nous reçoit plus depuis longtemps.**

Les demi-vacations ne sont pas toujours respectées et là encore, c'est le personnel qui en pâtit, c'est la polyvalence à outrance, le travail dans l'urgence et l'on finit par craquer.

Les promotions restent en grande partie données aux copains et aux copines et les « travailleurs handicapés » sont oubliés par ces RAP.

Concernant le temps de transfert, la direction a du mal à comprendre qu'il nous faut un peu de temps pour le retrait des EPI obligatoires, nous laver les mains avant de prendre le bus ; c'est vrai qu'eux circulent en voiture de fonction et c'est sûrement pour cela qu'ils n'arrivent pas à comprendre.

L'ambiance redevient délétère sur cette PIC : **protocole de harcèlement, lettre anonyme font les « beaux jours » de cette plate-forme industrielle à la vie de caserne.** On nous rappelle les bonnes règles, les bonnes manières, ne pas jeter les papiers par terre !!! C'est vrai il n'y a que le « bas peuple » qui est certainement sale !

SUD est plus qu'en colère, si le dialogue social n'est pas rétabli, nous prendrons nos responsabilités. Nous attendons des signes forts et bien réels, ce qui n'est pas le cas actuellement. Respect et non infantilisation par exemple. **Nous attendons également que la direction considère mieux les membres locaux du CHSCT en les associant plus souvent aux réunions de travail et surtout en ne leur cachant rien.**

La colère, l'injustice et l'inaction sont mobilisatrices, nous sommes à deux doigts d'un réel conflit. La balle est dans le camp de la direction.